

Prendre soin du peuple de Dieu

Manuel de formation sur l'accompagnement pastoral

Melvin D. Hugen
Harold Kallemeyn

FORMATION EXCELSIS

Prendre soin du peuple de Dieu

Melvin D. Hugen
Harold Kallemeyn

© 2006 Formation Excelsis

Ce manuel est un condensé d'un manuel de référence plus complet, écrit par le même auteur. L'éditeur vous accorde la permission de le photocopier. Vous obtiendrez les meilleurs résultats si **toutes** les leçons sont étudiées et discutées.

INTRODUCTION À LA FORMATION EXCELSIS

En 1997, une équipe de théologiens et de pasteurs évangéliques venant d'Afrique, d'Europe et d'Amérique du Nord s'est constituée. Elle s'est fixée pour objectif de répondre à deux demandes issues des Églises en Afrique. La première venait des dizaines de milliers d'évangélistes et de prédicateurs laïcs qui réclamaient une formation théologique et pratique. La seconde concernait l'amélioration des conditions financières de leurs Églises et celle de la situation économique de leurs sociétés.

De 1998 à 2004, cette équipe a élaboré un programme de formation et elle l'a proposé à un nombre limité de pasteurs dans 10 pays anglophones et francophones d'Afrique (Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Guinée, Kenya, Malawi, Mali, Niger, Ouganda, Tanzanie, Zambie). Des séries d'ateliers de formation ont réuni des pasteurs des différentes dénominations, par exemple des Églises anglicanes et des Assemblées de Dieu, ainsi que des responsables des Églises indépendantes. Cette formation portait sur l'accompagnement pastoral, l'éducation chrétienne, la prédication, l'intendance chrétienne et le rapport entre le travail et l'adoration.

La mise en pratique de cette formation a produit des résultats encourageants.

Un exemple à Nairobi, Kenya

En 1998, un pasteur anglican, Charles Muturi, a pris la charge de la paroisse de Kengemi situé dans l'un des quartiers les plus démunis de Nairobi. À cette époque, 375 fidèles se rassemblaient pour le culte du dimanche. Le budget annuel de l'Église s'élevait à 800 000 shillings.

La même année, le pasteur Muturi a participé aux ateliers de formation Excelsis organisés à Nairobi. En 1999, il a commencé à offrir cette même formation aux évangélistes et aux responsables laïcs de sa paroisse.

À la fin de l'année 2000, le budget de l'Église s'élevait à plus de 3,5 millions de shillings. Quand tous les salaires ont été réglés et les factures payées, il est resté 1,5 million de shillings. Avec le reste, l'Église a construit des logements pour ses membres les plus pauvres et elle a construit une école chrétienne. Elle a également commencé à soutenir des missionnaires travaillant dans d'autres régions du Kenya. Aujourd'hui, l'Église contribue également aux frais de scolarité des enfants orphelins et elle soutient un orphelinat à Rafiki.

En 2004, plus de 1500 fidèles se rassemblaient pour le culte du dimanche.

Le pasteur Muturi dit : « Nous n'acceptons plus d'argent venant de l'extérieur. La dépendance financière est une maladie dans l'Église. »

Nous prions que Dieu vous bénisse de la même manière pour Sa gloire !

SOMMAIRE

Comment utiliser ce manuel	6
Leçon 1 Les plans d'action	7
Leçon 2 Ceux qui prennent soin des autres	13
Leçon 3 Rendre visite au nom du Christ	17
Leçon 4 Deux sortes de visites	20
Leçon 5 Le pasteur comme formateur	24
Leçon 6 Le réconfort	26
Leçon 7 Le conseil	29
Leçon 8 La guérison	32
Leçon 9 La réconciliation	35
Leçon 10 Plan d'action pour les six prochains mois	38
Leçon 11 Leçon finale	40

COMMENT UTILISER CE MANUEL

Ce manuel a été écrit pour former des responsables. Il n'est pas comme les autres livres. Il n'a pas été écrit juste pour être lu. Il devrait être utilisé en groupe. Chacun devrait en avoir un exemplaire.

Chacun devrait, si possible, avoir aussi la traduction du texte dans sa langue. Si la traduction n'est pas fournie, on doit accorder, pendant la leçon, le temps nécessaire aux participants pour écrire la traduction dans la marge droite.

Pour profiter de ce manuel, il est important de **parler ensemble** et de **s'écouter attentivement**. Quatre étapes devraient être suivies. Chacune des quatre étapes est nécessaire à une bonne formation.

- **Rapport.** Au début de chaque leçon (sauf les deux premières), chaque participant fait un rapport sur son plan d'action.
- **Découverte.** Les participants découvrent de nouvelles idées présentées dans le manuel.
- **Exploration.** Ils explorent ces idées de deux manières : par la *réflexion personnelle* et par la *discussion en groupe*. Par la discussion, les participants apprennent à **s'écouter**, à **présenter** leurs idées, et à **évaluer** la valeur des idées présentées.
- **Plans d'action.** À la fin de chaque leçon, les participants font des plans d'action. Au début de la leçon suivante, ils font le **rapport** sur sa mise en pratique.

Quand votre groupe fait une formation Excelsis pour la première fois, consacrez votre première rencontre à la première leçon : *Les plans d'action*. Par la suite, lors de votre deuxième session ensemble, vous aborderez la leçon 2.

UN RAPPEL AU FORMATEUR

Vous pouvez être tenté de vous tenir devant le groupe que vous formez, de lire à haute voix ce qui est dans le manuel et d'en parler, ensuite, pendant quelques minutes, avant de passer à la section suivante. Ce serait une erreur, parce que les participants n'apprendront pas bien. Ils apprendront correctement et ils voudront continuer d'apprendre s'ils peuvent prendre du temps pour parler ensemble de ce qu'ils apprennent et, ainsi, ils feront de bons plans d'action.

Leçon 1

LES PLANS D'ACTION

Tout au long de cette formation, vous faites un plan d'action à la fin de chaque leçon. Il est important de faire un plan. Pourquoi ? (Matthieu 7.24-27)

Quelle est la réponse de Dieu à ceux qui ne font pas de plans ? (Matthieu 25.14-30)

1. Les bonnes intentions

Les bonnes intentions sont importantes. Par exemple, je peux avoir la bonne intention de rendre visite régulièrement aux membres de mon Église.

Donnez d'autres exemples de bonnes intentions.

Est-ce que nous mettons en pratique toutes nos bonnes intentions ?

2. Les plans d'action

Les plans d'action sont **plus** que de bonnes intentions. Ils nous aident à être des serviteurs fidèles. Les plans d'action décrivent a) des **activités** précises et b) des **résultats** précis attendus.

3. Les activités précises

Les bons plans d'action répondent à cinq questions :

1. Qu'est-ce que je vais faire ? (**Quoi ?**)
2. **Quand** est-ce que je vais le faire ?
3. **Comment** est-ce que je le ferai ?

Par exemple :

- Je ferai trois visites la semaine prochaine. (**quoi**)
- Je ferai une visite mercredi soir et deux dimanche après-midi (**quand**). Je ferai un effort spécial pour écouter soigneusement durant chaque visite. (**comment**)
- En préparant un plan d'action, nous devrions également réfléchir à deux autres questions :

4. Est-ce que mon plan d'action est **réaliste** ? Est-ce que je peux, par exemple, faire trois visites la semaine prochaine avec toutes les autres choses à faire ? (Luc 14.28-30)
5. Est-ce que cela est **conforme** à la volonté de Dieu ? Est-ce que, par exemple, je ferai ces visites pour être avec mes amis ou pour être avec ceux qui sont dans le besoin, même s'ils ne sont pas mes amis ? (Luc 14.12-14)

Pour résumer, une activité bien écrite est

- **PRÉCISE**. Elle dit avec précision ce que je vais faire.
- **PONCTUELLE**. Elle indique une période de temps pour le faire.
- **MESURABLE**. Elle me permet de savoir si j'ai accompli mon plan.
- **RÉALISTE**. Elle tient compte de mes possibilités.
- **CONFORME** à la volonté de Dieu.

4. Les résultats attendus

Les plans d'action comportent également des **résultats attendus**. Les résultats attendus sont parfois appelés des *objectifs*. Les résultats attendus répondent à la question, « **Pourquoi** est-ce que je veux faire cette activité ? »

Nous pouvons répondre à la question « *Pourquoi ?* » de plusieurs manières **générales** :

- « Je fais cela pour être fidèle à Dieu et à son appel » ou
- « Je fais cela pour fortifier la foi des personnes à qui je rends visite », ou
- « Je fais cela pour que notre Église se développe », ou
- « Je fais cela pour former quelqu'un au ministère de visite ».

Toutes ces réponses sont de bonnes réponses **générales** à la question « *Pourquoi ?* »

Tout au long des siècles, les bons responsables d'Église ont également répondu à la question « *Pourquoi* » de manière précise. Ils ont fixé, à leur ministère, des **résultats précis**. Ces résultats les ont aidés à fixer des priorités et à orienter leurs activités et leurs prières.

*Comment dire dans votre langue :
« résultats attendus et précis » ?*

*Quel était l'un des **résultats attendus** par Jésus quand il a rencontré les disciples après la résurrection en Jean 21.1-21 ?*

*Quel était l'un des **résultats attendus** par Paul auprès des chrétiens d'Éphèse décrits en Actes 20.27 ? Qu'est-ce qu'il a fait pour produire ce résultat ? (Actes 20.20)*

Jésus et l'apôtre Paul ont eu des ministères réfléchis. Ils ont réfléchi pour que leurs activités produisent des **résultats attendus**. Ils pensaient à l'avenir. Ils ont imaginé un avenir marqué par l'avancement du règne de Dieu. Et, avec la force de Dieu, ils se sont engagés pour que cela devienne réalité. Les plans d'action nous aident à être comme Jésus et l'apôtre Paul. Naturellement, nous savons que nous n'arriverons jamais à voir **tous** les résultats de notre travail. Seul, Dieu connaît tous les résultats de nos activités.

Pour résumer, un résultat bien écrit est

- **PRÉCIS**. Il dit avec précision pour quelle raison je m'engage à faire mon activité.
- **PONCTUEL**. Il indique une période de temps pour arriver à ce résultat.
- **MESURABLE**. Il me permet de savoir si le résultat a été accompli.
- **RÉALISTE**. Il tient compte de mes possibilités.
- **CONFORME** à la volonté de Dieu.

Voici des exemples des plans d'action.

EXEMPLE 1

Je ferai trois visites la semaine prochaine, une le mercredi en soirée et deux le dimanche après-midi. Je ferai l'effort d'écouter patiemment et soigneusement ceux que je visite (activité) pour que les personnes visitées prennent de bonnes décisions face à leurs problèmes (résultat).

À votre avis, est-ce un plan d'action bien formulé ?

EXEMPLE 2

Afin que les dîmes et les offrandes de notre Église augmentent de 10 % le mois prochain (résultat),
je prêcherai, ce mois-ci, trois sermons sur l'intendance chrétienne (1^{re} activité)
et je donnerai l'exemple par mes propres dîmes et offrandes (2^e activité).

À votre avis, est-ce un plan d'action bien formulé ?

EXEMPLE 3

Imaginons que notre Église veut mieux faire pour consoler ceux qui sont dans la détresse.

Une activité mal écrite serait : « Je veux faire plus de visites régulières ».
*Pourquoi est-ce une activité mal écrite ?
(voir les 5 critères)*

Une activité bien écrite serait : « Tous les jeudi, de mai en septembre, je vais rendre visite à trois familles de notre Église. »
Pourquoi est-ce une activité bien écrite ?

Un résultat mal écrit serait : « Nous voulons que notre Église grandisse. »

Pourquoi est-ce un résultat mal écrit ?

Un résultat bien écrit serait « Après 6 mois de visites régulières, le nombre des membres de notre Église augmentera de 10 % ».

Pourquoi est-ce un résultat bien écrit ?

Note : Parfois, on écrit l'activité avant le résultat. Parfois, on écrit le résultat avant l'activité.

EXEMPLE 4

Nous voulons que les membres de notre Église deviennent de meilleurs intendants chrétiens.

Est-ce que ce résultat est bien écrit ?

« Que les membres donnent plus à l'Église. »

Est-ce que ce résultat est bien écrit ?

« Que pendant cette année, les dons de notre Église augmentent de 10 % par rapport à l'an passé. »

Est-ce que cette activité est bien écrite ?

« Je donnerai une prédication sur les 7 clefs pendant 7 dimanches du mois de mars et d'avril. »

Est-ce que cette activité est bien écrite ?

« Je vais prêcher plus souvent sur le sujet de l'intendance chrétienne. »

EXEMPLE 5

Dans votre groupe, donnez un autre exemple d'un plan d'action mal écrit et bien écrit.

5. Rapports des plans d'action en 5 étapes

Vous ferez un plan d'action à la fin de chaque leçon. Au début de la leçon suivante, vous ferez votre rapport. Les rapports ont cinq parties :

1. Rapport de l'**activité**. Est-ce que l'activité a été accomplie ?
2. Rapport du **résultat**. Est-ce que le résultat a été atteint ?
3. Quels **obstacles** ont empêché la réalisation des activités ou des résultats ?
4. Comment **surmonter** ces obstacles avant la leçon suivante ?
5. **Remercier** Dieu pour le progrès accompli et **prier** pour le chemin qui reste à faire.

CEUX QUI PRENNENT SOIN DES AUTRES

Des pasteurs et d'autres responsables d'Église sont appelés à prendre soin du peuple de Dieu. La Bible enseigne qu'ils doivent être des bergers, comme Dieu.

1. Dieu, notre berger (Psaume 23.1, Psaume 29.9, Psaume 79.13, Ésaïe 40.11, Jérémie 17.16, Ézéchiel 34.11-16).
Quel est le travail d'un berger ?

Prendre du temps pour réfléchir en silence à cette question. Discuter ensuite vos réponses ensemble. Poursuivre cette réflexion personnelle et en groupe pendant toute la leçon.

2. Jésus, le bon berger (Jean 10.14-15).
Le mot *pasteur* signifie *berger*. Les pasteurs et autres responsables d'Église font le travail *de Dieu*. Par eux, l'Esprit encourage et guide le peuple de Dieu. Être un responsable d'Église n'est pas une petite tâche.
*Jésus s'appelle **bon berger** en Jean 10.14-15. Pourquoi ?*

3. Connaître et être connu (Jean 10.4, 14, 16).

- **Connaître les brebis par leur nom.**
Cela signifie que le berger manifeste un vrai intérêt pour les brebis. Il connaît leurs joies et leurs problèmes. Arriver à connaître quelqu'un prend du temps !
Est-ce que vous connaissez un pasteur qui connaît bien les membres de son Église ?

- « **Elles connaissent sa voix** ». Les brebis doivent connaître le berger. Elles doivent savoir quel sorte de personne il est afin de le suivre avec confiance.
Les brebis ont confiance en leur berger. Pourquoi ? (v. 11-13)

- **« Il entre par la porte ».** Un bon berger n'entre pas secrètement dans la bergerie. Cela signifie que Dieu et l'Église l'ont appelé pour être un pasteur. Il ne se déclare pas lui-même pasteur ou responsable ! L'Église l'appelle et le forme. Après cela, il peut prendre soin du peuple de Dieu.

Que peut faire un pasteur pour connaître le peuple de Dieu ?

Que peut faire le peuple de Dieu pour connaître son pasteur ou un responsable ?

Est-ce que les chrétiens restent dans une Église s'ils ne connaissent pas leur pasteur ?

4. Aimer

- **Un bon berger aime son troupeau.** Les chrétiens connaissent l'amour de Dieu si le responsable de l'Église les aime. Sinon, son ministère sera vide (1 Corinthiens 13.1-3).

Qu'est-ce qui arrive quand un responsable aime vraiment le peuple de Dieu ? Est-ce que quelqu'un a une histoire personnelle à ce sujet ?

- **Un bon berger aime les brebis faibles** (Ésaïe 40.11).

Que peut faire un bon pasteur pour montrer son amour pour ceux qui sont faibles ?

- **Un bon berger manifeste de la compassion envers ceux qui sont tristes, malades et aux pécheurs** (Matthieu 20.29-34, Luc 7.11-15, 36-50).

Avoir de la compassion, c'est ressentir quelque chose fortement, être affecté par la douleur des autres. Cela signifie se préoccuper tellement pour quelqu'un d'autre que notre estomac en est noué.

Rappelez-vous quand quelqu'un vous a montré de la compassion.

Un ancien m'a dit un jour : « J'ai un **bon** pasteur ». Je lui ai demandé : « Comment le savez-vous ? » Il a répondu : « Parce que ce n'est pas un homme qui se veut **grand**. »
Qu'est-ce que cet ancien a voulu dire ?

5. Prendre l'initiative. Un bon berger n'attend pas que les brebis viennent vers lui. Il va vers elles avant même qu'elles le réclament. Il leur montre de l'amour même lorsqu'elles ne veulent pas de son amour (Psaume 23, Luc 15.3-7, Jean 11.1, 1 Jean 4.19).

Un bon berger n'attend pas que les brebis viennent vers lui quand elles sont dans le besoin. Pourquoi ?

Il est parfois difficile à un pasteur d'être un bon berger. Pourquoi ?

6. La famille du pasteur. Les pasteurs ne doivent pas négliger leurs propres familles à cause de leur ministère. Dieu appelle chacun à respecter le commandement : « Fais tout ton travail en six jours » (Exode 20.9). Un pasteur ne peut pas aimer son épouse et ses enfants s'il n'a jamais de temps pour eux.

Parfois les pasteurs sont trop occupés pour passer du temps avec leurs épouses et leurs enfants. Qu'est-ce qui arrivera dans ces familles ?

7. Plan d'action

Est-ce qu'il existe « une brebis perdue » dans votre village ou dans votre ville qui a besoin d'être visitée ?

Noter le nom d'au moins une personne que vous allez visiter **avant la leçon 3**.

Décrivez votre activité (Quoi ? Quand ? Comment ? Est-ce réaliste et conforme à la volonté de Dieu ?).

Décrivez le résultat attendu

Prenez le temps de partager votre plan avec quelqu'un d'autre dans le groupe et de prier l'un pour l'autre.

RENDRE VISITE AU NOM DU CHRIST

1. Rapports sur les plans d'action. Dans de petits groupes ou dans le groupe plus grand, rendez compte de la visite que vous avez faite depuis la leçon 2. Suivez les 5 étapes indiquées à la page 12. N'oubliez pas d'identifier les obstacles qui ont empêché quelqu'un d'accomplir son plan d'action. Comment surmonter ces obstacles avant la leçon 4 ?

2. Dieu rend visite à son peuple

- **Genèse 2.** Dieu a visité Adam et Ève. Il était avec eux, chez eux, dans le Jardin. Il a parlé avec eux. Il connaissait leurs besoins. Il leur a confié des responsabilités importantes.

Est-ce que des personnes très importantes prennent normalement le temps de rendre visite aux personnes ordinaires dans leur maison ?

- **Genèse 3.** Dieu a visité Adam et Ève même s'ils n'ont pas voulu le voir.

Par quoi Dieu a commencé quand il a parlé à Adam et Ève ?

Cette visite de Dieu n'a pas été très joyeuse. Mais, même dans son jugement, Dieu a prononcé des mots d'espoir.

Quels sont les mots d'espoir que vous pouvez dire à ceux qui ne veulent pas votre visite ?

Même si Dieu les a chassés hors du jardin, il leur a donné un endroit pour vivre, pour travailler et pour se multiplier.

Dieu a pourvu aux besoins d'Adam et d'Ève pendant sa visite. Quels étaient ces besoins ?

Dans tout l’Ancien Testament, Dieu a visité son peuple. Il l’a rencontré. Il s’est fait connaître. Il l’a écouté. Il lui a donné une mission. Il a prévu ses besoins et lui a fait des promesses.

Donner quelques exemples de visite que Dieu a rendu à des personnes dans l’Ancien Testament.

- **Dieu nous a rendu visite en son fils, Jésus-Christ.** Jésus a promis de ne jamais nous laisser seuls. Aujourd’hui, Dieu nous rend visite par le Saint-Esprit.
- **Dieu est notre grand Visiteur. Il nous cherche. Il vient nous rencontrer là où nous sommes. Il nous écoute. Il nous parle et prend soin de nous.**

Est-ce que d’autres religions ont un Dieu qui rende visite à son peuple comme notre Dieu?

3. Les visites de Jésus

- Luc 19.1-10

Qu’est-il arrivé dans la famille à cause de la visite de Jésus ?

- Matthieu 25.31-36

Nos visites seront importantes le jour du jugement. Pourquoi ?

- Nos visites honorent Jésus. Nous ne transportons pas Jésus chez ceux que nous visitons ! Il est déjà chez les malades et les prisonniers. Il est préoccupé par leurs besoins.

*Parfois, après une visite, il arrive que le visiteur se dit : « Vraiment ! J’ai été béni autant que la famille que j’ai visité ».
Pourquoi c’est ainsi ?*

- Le visiteur **représente** également le Christ (Matthieu 10.40 ; 2 Corinthiens 5.20).

Comment le visiteur représente le Christ ?

4. Un visiteur pastoral est comme Jésus, plein de hardiesse pour aller rencontrer les autres.

- Comme Jésus, nous ne devrions pas **attendre** que les autres viennent vers nous.
- Comme Jésus, nous montrons **la valeur** de ceux que nous visitons en allant vers eux, non pour être servi, mais pour servir.
- Comme Jésus, nous **partageons** leurs joies et leurs peines.

5. Plan d'action

Qui, dans votre Église, a un grand besoin que vous alliez le visiter avant la leçon 4 ?

Décrivez votre activité.

Décrivez le résultat attendu.

Prenez le temps de partager votre plan avec quelqu'un d'autre dans le groupe et de prier l'un pour l'autre.

DEUX SORTES DE VISITE

1. Rapports sur les plans d'action. Voir p. 12.

LES VISITES DE CIRCONSTANCE

2. Les pasteurs savent qu'ils doivent rendre visite à quelqu'un qui est sérieusement malade ou à quelqu'un qui est en train de mourir.

Quelles sont les autres circonstances qui exigent la visite d'un pasteur ? Faire une liste ensemble.

3. Comment conduire une visite de circonstance

La tâche la plus importante est de bien écouter.

- **Écouter pour savoir ce qui est arrivé.** Un bon visiteur écoute attentivement. Il pose de bonnes questions pour être sûr d'avoir bien compris ce qui est arrivé. Il écoute patiemment. Il prend son temps. Il sait que ce qui est le plus important n'est pas toujours dit tout de suite.

Il est parfois difficile pour les pasteurs d'écouter attentivement. Pourquoi ?

- **Écouter pour savoir comment chaque personne réagit face à ce qui s'est produit.** Un bon visiteur écoute pour découvrir comment la crise affecte chacun. Est-ce qu'ils expriment de la crainte, de la colère, du découragement ou du doute ?

Il est important d'écouter les réactions de chacun. Pourquoi ?

Donner un exemple de réactions différentes face à la même crise.

- **Écouter pour savoir comment apporter une bonne parole de la part de Dieu.** Si nous avons bien écouté et si nous connaissons notre Bible, nous pouvons apporter une parole biblique appropriée (2 Timothée 3.16, Jacques 1.5).
- **Écouter pour savoir comment prier.** Avant de partir, le visiteur prie et appelle la bénédiction de Dieu sur la famille.
- **Écouter pour savoir comment l'Église peut soutenir ceux qui sont dans le besoin.** Parfois les personnes visitées ont des besoins qui devraient être partagés par toute l'Église.

Laquelle de ces cinq étapes est la plus difficile pour vous ?

LES VISITES RÉGULIÈRES

4. Des visites régulières ne sont pas faites en raison d'une crise ou d'autres événements spéciaux. Elles sont faites *régulièrement* à toutes les familles de l'Église.

Qui a fait des visites « régulières » ? (Actes 5.42, Actes 15.36, Actes 20.20).

5. Pourquoi faire des visites régulières ?

Pendant 2000 ans, l'Église a donné beaucoup de raisons pour justifier les visites régulières :

- Un pasteur ne peut pas bien prêcher s'il ne connaît pas les membres de son Église.
- Quand les membres de l'Église connaissent leurs responsables, ils ont confiance en eux.
- Au cours des visites régulières, l'Évangile peut être présenté aux membres de la famille qui ne connaissent pas le Christ.

- Des visites régulières favorisent l'enseignement de la foi à tous les membres de la famille.
- Elles sont une occasion de partager des fardeaux cachés et des douleurs.
- Elles donnent au responsable une occasion d'exprimer de la gratitude pour la fidélité de ceux qui sont visités.
- Les visites régulières donnent une chance de ramener à la foi ceux qui s'égarent.

Les visites régulières aident les croyants à grandir dans la foi et dans une vie de service.

6. Faire une bonne visite régulière

Le visiteur ne doit pas, avant tout, donner une leçon de Bible ou exhorter ou reprendre quelqu'un dans la famille. Sa tâche principale est **d'écouter** et **d'apprendre**.

- Une bonne visite commence toujours par une écoute attentive. Le pasteur ou le responsable d'Église demande : « Comment va votre famille? » Ensuite, il écoute avec attention et patience.
- Puis il demande : « Comment je peux vous aider? » Il veut dire, naturellement, non pas seulement lui-même, mais également l'Église.
- Après avoir entendu la réponse, le visiteur prie. Il apporte à Dieu les joies et les fardeaux de la famille. Il devient leur intercesseur.

7. Plan d'action

Répondre à ces questions avant la leçon 5 :

Combien de familles font partie de votre Église ?

À votre avis, combien de fois chaque famille dans votre Église devrait-elle être visitée ? Une fois ou deux fois par an ? Trois ou quatre fois par an ?

Combien de visites régulières pouvez-vous faire chaque semaine sans négliger d'autres tâches ?

Qui d'autre dans votre Église peut être formé pour faire des visites régulières ?

Qu'est-ce qui arriverait dans votre Église si toutes les familles étaient visitées régulièrement ?

Soyez prêt à partager vos réponses à ces questions au début de la leçon suivante.

LE PASTEUR COMME FORMATEUR

1. Rapport sur le plan d'action. Partager et discuter les réponses aux questions du plan d'action préparées à la fin de la leçon 4.

2. Éphésiens 4.11-12.

Quelle est la tâche des pasteurs décrite au verset 12 ?

Les pasteurs et autres responsables d'Église enseignent **par l'exemple** et par **l'apprentissage**.

3. Être un modèle. Les enfants en bas âge observent et imitent leurs parents et leurs frères et sœurs plus âgés. Ils apprennent beaucoup en suivant un modèle. Plus tard, il est difficile de changer ce qui a été appris à un jeune âge.

Qu'est-ce que vous avez appris par l'exemple de vos parents ?

Jésus parle sévèrement en Luc 17.1-2. Pourquoi ?

Les membres de l'Église observent constamment leur pasteur et d'autres responsables pour apprendre comment aimer leur famille et comment travailler.

Est-ce que les membres de votre Église peuvent vous observer dans votre vie de famille et au travail ? S'ils le peuvent, qu'est-ce qu'ils apprennent de vous – de bon et de mauvais ?

4. La formation par l'apprentissage.

Parfois une personne expérimentée prend un apprenti pour l'aider et le former.

Voici les quatre étapes de la méthode d'apprentissage.

1. L'apprenti observe attentivement comment son maître accomplit une tâche.
2. Le maître explique, ensuite, ce qu'il vient de faire. L'apprenti écoute attentivement.
3. Le maître demande à l'apprenti d'accomplir la tâche et il l'observe en train de la faire.
4. Le maître évalue l'apprenti. Il dit ce qui était bien et corrige ce qui a besoin d'être changé. L'apprenti écoute attentivement.

Chacune des quatre étapes est répétée jusqu'à ce que l'apprenti accomplisse bien la tâche.

Donnez des exemples de formation par la méthode de l'apprentissage dans votre village ou votre quartier.

Donnez des exemples bibliques de formation par la méthode de l'apprentissage.

5. Plan d'action

Qui, dans votre Église (peut-être votre épouse) peut être formé en vue d'un ministère de visite ?

Quelles familles allez-vous visiter avant la leçon 6 ?

Votre activité

Le résultat attendu

LE RÉCONFORT

1. Rapport sur le plan d'action. Voir p. 12.

2. Quels sont les mots de votre langage pour le réconfort, la consolation, l'encouragement et la manifestation de la compassion ?

3. Dieu réconforte son peuple (Psaume 71.19-21, Ésaïe 12.1, Ésaïe 41.1, Ésaïe 51.12, 1 Corinthiens 1.3, Apocalypse 21.1-4).

Est-ce que toutes les religions ont un Dieu qui les réconforte ?

4. Dieu nous appelle à réconforter en son nom (2 Corinthiens 1.3-7, 1 Thessaloniens 2.12, 1 Thessaloniens 4.18, Galates 6.2, Romains 12.15).

Faire une liste des situations dans lesquelles le réconfort est nécessaire.

5. Que faisons-nous quand nous réconfortons ?

Faire une liste des manières de réconforter les autres.

6. L'exemple de Jésus (Matthieu 9.36, Matthieu 14.14, Marc 8.2, Luc 15.20).

Le réconfort de Jésus vient de sa compassion.

Pourquoi avons-nous besoin de compassion pour soulager les personnes qui souffrent ?

Avez-vous déjà été face à une situation si difficile que vous n'avez pas su comment apporter du réconfort ?

Quand nous pouvons seulement pleurer avec les personnes qui souffrent, avons-nous exercé un ministère auprès d'elles ?

7. Quel est notre message de réconfort ?

- Dieu est avec nous. Il ne nous abandonnera pas (Psaume 23).
- Il se préoccupe de notre souffrance (Psaume 103.13-14).
- Il entend nos prières et y répond (Jean 14.13-14).
- Il ne permettra pas que nous soyons tentés au-delà de nos forces (1 Corinthiens 10.13).
- Notre vie est dans ses mains (Romains 8.38-39).
- Il utilise notre souffrance pour notre bien et pour le bien des autres (2 Corinthiens 4.15-18).
- Jésus essuiera toutes nos larmes (Apocalypse 21.1-4).

Pouvez-vous ajouter d'autres raisons ?

8. Comment exprimer la compassion et le réconfort ?

- Comme dans toutes les visites, le réconfort commence par une bonne **écoute**. Le visiteur pose la question : « Qu'est-ce qui est arrivé ? » Il écoute pour savoir comment les événements ont affecté les personnes visitées.
- Le visiteur partage leur douleur. Il leur dit, par exemple « Comme cela a dû être douloureux pour vous ! » Parfois, il partage cette souffrance par un geste ou un acte de bonté.

Donner des exemples de la façon dont nous pouvons partager la douleur des autres.

- Ensuite, il lit ou il cite des passages appropriés de l'Écriture.
- À la fin, il prie.

9. Les Églises sont des lieux de réconfort si leurs membres sont vraiment des frères et des sœurs en Christ. Quand quelqu'un souffre, les autres montrent de la compassion et du réconfort à cette personne.

Qui, dans votre Église, a récemment reçu un grand réconfort après une grande perte ?

Penser à quelqu'un d'autre qui a souffert et a reçu peu de réconfort.

Pourquoi certains reçoivent plus de réconfort que d'autres ?

Que peut faire un responsable pour changer cela ?

10. Plan d'action

Qui, dans mon Église, a besoin d'être réconforté ?

Comment l'Église peut les réconforter ?

Qui va recevoir mon réconfort avant la leçon 7 ?

Activité

Résultat attendu

LE CONSEIL

1. Rapports sur les plans d'action.

2. *Quels sont les mots dans votre langue pour « conseil », « avis » et « recommandation » ?*

3. Dieu est notre guide. Il nous rend sages

(Psaumes 32.8, 73.24, 107.10-11, 111.10, 119.105, Ésaïe 28.29, Jérémie 32.19, Jacques 1.5, Jean 16.13).

Comment Dieu nous rend sages ?

4. Dieu nous appelle pour être de bons guides de son peuple

(Proverbes 4.2, 12.15, 15.22, 19.20, 20.18, Actes 8.26-40).

Est-ce que vous connaissez des personnes sages ?

Est-ce que vous avez connu des pasteurs qui n'ont pas montré de la sagesse ?

5. Comment nous devenons sages ?

- En connaissant la Parole de Dieu (Psaume 119.105).
- Par la prière (Jacques 1.5).
- L'expérience apporte la sagesse si nous tirons des leçons de nos erreurs.
- Les personnes sages apprennent des autres (Proverbes 13.10).

Raconter une expérience qui vous a permis d'apprendre d'une erreur.

6. Sagesse biblique. Les chrétiens sages réfléchissent sur l'enseignement biblique et l'appliquent ensuite à leurs propres vies.

Lire les textes suivants de l'Écriture et réfléchir à leur sujet. Donner des exemples concrets de leur application.

- Jacques 1.27
- Luc 6.27
- Colossiens 3.13
- 2 Thessaloniens 5.11

7. Donner de bons conseils en quatre étapes :

- A. Bien connaître **la question**. Qu'est-ce que la personne demande exactement ?
- B. Bien connaître **la personne**. Pourquoi **cette** personne pose **cette** question ?
- C. Bien connaître **la situation**. Quelle est l'histoire de ce problème ?
- D. **Partager** votre sagesse. Que dit l'Écriture à ce sujet ? Envisagez toutes les possibilités avec la personne. Ensuite, donnez un conseil clair. Expliquez pourquoi vous pensez que c'est la chose sage à faire. Expliquez pourquoi d'autres solutions ne sont pas sages.

Un bon conseiller n'est pas pressé. Il réfléchit dans la prière à ce qu'il entend. Il pose **de bonnes questions** pour mieux comprendre.

Un jeune homme vous dit qu'il veut épouser une jeune femme, mais que ses parents ne le veulent pas. Quelles questions lui poser afin de lui donner un sage conseil ?

Un homme a l'occasion d'avoir un travail dans une ville très éloignée. Pour l'obtenir, il doit laisser son épouse et ses enfants pendant de nombreux mois. Il vous demande : « Dois-je faire cela ? » Quelles sont les questions que vous devrez lui poser afin de lui donner un sage conseil ?

8. Parfois, nous n'avons pas de réponse sage. Nous n'avons pas de solution pour chaque problème. Une personne sage le sait et :

- demande le conseil à d'autres (Proverbes 11.14),
- sera patiente. Parfois nous devons attendre que le Seigneur nous montre le bon chemin.

9. Plan d'action

Avant la leçon 8:

1. *Quand quelqu'un vous demande conseil, posez les bonnes questions avant de répondre. Rappelez-vous les questions que vous avez posées.*

2. *Faire une liste des membres de l'Église qui peuvent donner de sages conseils*

- *à la jeunesse,*
- *aux personnes se préparant au mariage,*
- *aux couples mariés qui ont des problèmes.*

Indiquez une visite que vous allez faire, avant la leçon 8, pour conseiller quelqu'un.

Activité

Résultat attendu

LA GUÉRISON

1. Rapports sur les plans d'action. Voir p. 12.

Quelles questions avez-vous posées pendant votre visite ? Est-ce que ces questions vous ont aidé à donner de bons conseils ?

2. Dieu guérit. Il a créé la vie et il aime la vie. Il restaure la vie en la soignant

(Genèse 20.17, Exode 15.26, 2 Rois 20.5, Psaume 30.3, 103.3, Jérémie 33.6).

Dieu guérit les malades. Pourquoi ?

3. Jésus a guéri beaucoup de personnes

(Ésaïe 35.5, 61.1, Luc 4.18.19, 7.18-23).

Pourquoi la guérison montre que Jésus était le Messie ?

4. La guérison faisait partie du ministère de l'Église primitive (Actes 3.1-10, 3.16, 5.12-16).

5. Le Seigneur appelle l'Église à un ministère de guérison (Jacques 5.14-16, 1 Corinthiens 12.9).

Est-ce que Dieu guérit chaque fois que nous prions avec foi ?

6. La guérison dans l'histoire de l'Église.

Les premiers bâtiments d'église ont souvent été des endroits destinés à soigner les malades. Plus tard, les chrétiens ont construit des hôpitaux. Dans beaucoup de pays, ces hôpitaux ont été pris en charge par l'État.

Comment votre Église peut apporter son aide à l'hôpital ou à la clinique dans votre secteur ?

7. Principes bibliques

- Depuis notre enfance, Dieu nous a guéris de nombreuses fois. Nous pouvons tous témoigner de la guérison de Dieu dans nos vies.

- Dieu ne promet pas de nous guérir chaque fois que nous tombons malades. Quand Dieu ne nous guérit pas, cela ne signifie pas nécessairement que nous manquons de foi (2 Corinthiens 12.8-9).

Dieu n'a pas guéri Paul. Pourquoi ? Était-ce parce que Paul n'avait pas assez de foi ?

- Dieu emploie de nombreuses méthodes différentes pour guérir. Par exemple, la prière et la médecine.

Donner un exemple de quelqu'un qui a été guéri par la prière et avec l'aide de la médecine.

- Le ministère de guérison devrait inclure la proclamation que Jésus guérit et sauve du péché (Marc 6.12.13, Luc 9.6, Jacques 5.13-15).
- La guérison et la bonne santé ne sont pas nécessairement des signes de la bénédiction de Dieu (Deutéronome 32.15, 2 Thessaloniens 2.9, Apocalypse 13.3).

Est-ce que, dans votre secteur, des chrétiens sont parfois tentés d'aller consulter des sorciers ?

- Il est plus important de faire la volonté de Dieu que de guérir ou d'être guéri (Matthieu 7.21-23).
- Notre être intérieur peut être renouvelé même si notre corps devient souffrant (2 Corinthiens 4.16).

Est-ce que vous connaissez un chrétien dont le corps est très faible mais dont l'être intérieur est fort ? Comment cela glorifie Dieu ?

- Dieu est honoré par ceux qui prennent soin de leurs corps de telle sorte qu'ils ne tombent pas malades (1 Corinthiens 6.19.20).

Qu'est-ce que vous pouvez faire pour empêcher la maladie ?

8. Le ministère de guérison devrait être pratiqué avec :

- Prière (Actes 9.40, 28.9).
- Imposition des mains (Marc 6.5, Actes 28.8).
- Onction d'huile. *Oindre* peut signifier la présence du Saint-Esprit et également l'application d'un médicament (Ésaïe 1.6, Luc 10.34).
- Foi. La foi **du malade** (Matthieu 9.22, Luc 18.42), **des amis** (Marc 2.1-5) et **des anciens** qui prient pour la guérison (Jacques 5.15).

9. Plan d'action

Qu'est-ce que vous ferez avant la leçon 9 pour développer le ministère de guérison dans votre Église ? Par exemple, par :

- *l'enseignement biblique,*
- *la visite à un malade,*
- *la fourniture de médicaments.*

Activité

Résultat attendu

LA RÉCONCILIATION

1. Rapports sur les plans d'action. Voir p. 12.

2. Qu'est-ce que la réconciliation ?

Quel est le mot dans votre langue pour « réconciliation » ?

Donnez quelques exemples de réconciliation dans votre famille, dans votre Église ou dans votre pays.

3. Dieu nous réconcilie avec lui. Il nous donne le ministère de la réconciliation

(2 Corinthiens 5.18-21).

Qu'est-ce qui change quand nous sommes réconciliés avec Dieu ?

4. La réconciliation entre les chrétiens est très importante (Matthieu 5.23-24,

Matthieu 18.15-20). Jésus ne nous permet jamais de dire : « C'est mon frère ou ma sœur qui doit venir vers moi pour se réconcilier ». Il est toujours de notre responsabilité de faire le premier pas.

Il est difficile de faire le premier pas pour se réconcilier avec quelqu'un que nous avons offensé. Pourquoi ?

Il est difficile de faire le premier pas avec quelqu'un qui nous a offensé. Pourquoi ?

Est-ce que vous connaissez des membres de l'Église qui ne sont pas réconciliés l'un avec l'autre ?

5. Le chemin de la réconciliation

1. La confrontation. Quand nous péchons, nous pouvons être interpellés par notre propre conscience ou par un frère ou une sœur (Matthieu 18.15-20, Luc 17.3, 2 Timothée 4.2, Galates 6.1).

Qui, dans la Bible, a dû être interpellé par quelqu'un d'autre ?

2. Le remords. Se sentir désolé de ce que nous avons fait (2 Corinthiens 7.9-10).

Est-ce que vous avez déjà ressenti un remords ?

3. La repentance. Se détourner du péché pour faire ce qui est bien (Ézéchiel 18.30, Matthieu 3.2, Actes 26.20 ; Apocalypse 2.5).

Comment savoir quand une repentance est vraie ?

4. La confession. Reconnaître un péché, c'est **dire** que ce que nous avons fait est mal. Nous reconnaissons auprès de la personne concernée que ce que nous avons fait était mal et nous lui exprimons notre regret (Jacques 5.16, 1 Jean 1.9.10).

5. Le pardon. Pardonner, c'est être comme Dieu. Pardonner signifie ne plus rien reprocher à la personne qui nous a offensé. Nous ne laissons pas l'offense troubler notre relation. Refuser de pardonner est un péché très grave (Matthieu 6.14-15).

Qui peut partager une expérience de pardon ?

6. La célébration commune. Il est important de célébrer le pardon et la réconciliation, par exemple en partageant un repas (Luc 15.5-10).

Comment les responsables de l'Église peuvent aider ceux qui se sont réconciliés à fêter cela ensemble ?

7. La réparation. Il n'est pas toujours possible de réparer ce que nous avons fait de mal. Mais Dieu nous appelle à tout faire pour réparer le mal que nous avons fait (Proverbes 6.31, Luc 19.1-9).

Comment « réparer » un vol ? ... un mensonge ? ... une parole dure... ?

Laquelle de ces sept étapes est, le plus souvent, négligée ?

Est-ce que les sept étapes doivent toujours être observées ?

6. Malentendus et différences d'opinion.

Parfois les relations sont rompues suite à des différences de points de vue. L'Écriture enseigne à ce sujet : Actes 15.36-41, 1 Corinthiens 13.4-7, Philippiens 4.2, Colossiens 3.12-17, 1 Thessaloniens 5.12-15, 2 Timothée 2.14, Tite 3.9.

Que faire pour surmonter les malentendus et les différences de point de vue dans votre Église ?

7. Plan d'action

Dans mon Église, qui a besoin du ministère de la réconciliation ?

Quelles personnes ont besoin de célébrer leur réconciliation ?

Indiquez une visite que vous allez faire, avant la fin de la semaine prochain, pour promouvoir la réconciliation.

Activité

Résultat attendu

PLAN D'ACTION POUR LES SIX PROCHAINS MOIS

1. Rapports sur les plans d'action. Voir p. 12.

2. Félicitations ! Vous avez complété une partie importante de la formation Excelsis. Maintenant, comme un bon sportif ou un bon musicien, vous devez vous perfectionner par une pratique régulière. Cette pratique vous donnera de la confiance et les compétences nécessaires pour bien former d'autres personnes.

3. Une question importante. *Comment ma formation peut-elle **changer** ma famille, mon Église et mon village ou mon quartier ?*

Réfléchissez en silence à la phrase du Notre Père : « Que ton Royaume vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » Pensez à la question : *Comment le Royaume de Dieu peut-il avancer dans ma famille, dans mon Église et dans mon quartier, suite à cette formation ?*

Ensuite, partagez vos réflexions ensemble. *Comment votre famille, votre Église et votre quartier (avec ses enfants, ses jeunes et ses adultes) peuvent-ils changer – grâce à Dieu agissant dans votre ministère – pendant les six prochains mois ?*

Priez ensemble pour que Dieu vous inspire et vous guide.

4. Écrivez un plan d'action pour les six prochains mois

Écrivez, sur une feuille de papier, un **résultat attendu** qui indique un changement à accomplir dans votre famille, dans votre Église ou dans votre quartier pendant les six prochains mois. (N'oubliez pas les cinq critères d'un bon plan d'action.)

Écrivez sur la même feuille une **activité** qui indique ce que vous ferez pour arriver au résultat attendu. Cette activité doit être en rapport avec ce que vous avez appris pendant cette formation. (N'oubliez pas les cinq critères d'un bon plan d'action.)

5. Partager votre plan d'action

En groupes de trois, chaque participant lit son plan d'action et les autres évaluent son plan. Est-ce que ce plan respecte les cinq critères ? Si nécessaire, on peut réviser son plan d'action.

Ensuite, tous les plans d'actions sont étalés sur une table ou affichés au mur pour que tous les participants puissent les lire.

Chacun écrit une deuxième copie de son plan d'action et le remet au formateur.

6. S'en remettre au Seigneur

Priez ensemble pour que Dieu bénisse ces plans d'action.

Les participants rentrent chez eux avec une copie de leur plan d'action. Ils l'affichent à un endroit visible pour s'en souvenir régulièrement.

LEÇON FINALE

À peu près six mois après la leçon 10, le formateur convoque le groupe pour une dernière fois.

1. Rapports des plans d'action

Placez tous les plans d'action sur une table ou affichez-les. Chaque participant présente son plan au groupe qui comprend les cinq étapes (p. 12).

2. Écrivez votre témoignage

Indiquez un ou deux changements notables qui se sont produits dans votre famille, dans votre Église ou dans votre quartier suite à votre formation.

Au formateur : L'équipe de coordination Excelsis aimerait recevoir une copie ou quelques extraits de ces rapports à : formationexcelsis@yahoo.fr

3. Après la prière de reconnaissance, chaque participant écrit un autre plan d'action suivant les points 4, 5 et 6 de la leçon 10.

CONCLUSION

Continuez à faire des plans d'action ! Nous vous encourageons à former des équipes qui se réuniront régulièrement pour faire des plans d'action et pour donner des rapports.

Remerciez Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ. Mes frères et mes sœurs très aimés, soyez forts, soyez solides !

Travaillez toujours mieux au service du Seigneur. Vous le savez, en le servant, vous ne travaillez pas pour rien.

(1 Corinthiens 15.57, 58)

LA PASTORALE CHRÉTIENNE ET LE SIDA

Questions à discuter ensemble

- **Prendre soin des personnes
et des familles affectées par le sida**

Comment savoir si quelqu'un de votre Église ou de votre quartier a contracté le virus du sida ?

Comment votre Église prend soin de ceux qui ont contracté le virus ?

Quelles personnes ou groupes dans votre Église sont particulièrement engagés dans ce ministère ? (les anciens, les groupes des femmes, un groupe de prière...)

Que pouvez-vous faire pour les aider à surmonter la honte qui les empêche de faire connaître leur maladie aux autres ?

Quels sont les avantages et les inconvénients à dire aux autres qu'on a cette maladie, au lieu de la « cacher » ?

Quelles ressources (personnes, brochures, organisations) peuvent aider votre Église dans ce ministère ?

- **Prendre soin des proches de ceux qui
sont morts du sida**

Qui dans votre Église a perdu l'un des membres de sa famille à cause de la maladie du sida ?

Avez-vous des « orphelins du sida » dans votre Église ? Qui s'en occupe ? Comment l'Église les aide ?

- **La prévention et la formation**

Comment les enfants et les jeunes de votre Église sont renseignés sur ce problème ?
Est-ce qu'ils en discutent entre eux ?

Comment les enfants et les jeunes de votre Église développent des attitudes et des comportements justes en rapport avec leur sexualité ?

- **Votre ministère public**

Est-ce que vous priez publiquement pour ceux qui ont contracté le virus du sida ?

Quel est le rapport entre le problème du sida et les quatre fonctions de l'accompagnement pastoral ? (consoler, guérir, guider, réconcilier)

Est-ce que vous abordez ce problème dans la prédication ? Si oui, à partir de quels textes bibliques ?

Comment conduire les funérailles pour quelqu'un qui est mort du sida pour que ceux qui sont présents reçoivent du réconfort, de la direction et de l'espérance pour leur vie ?

Plan d'action

Indiquez une chose que vous allez faire pendant les trois prochaines semaines pour lutter contre le virus du sida.

Quels changements précis cela doit apporter avant les trois prochaines semaines ?
